

LA PLUS FORTE-
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17
45, rue de la Gare, 45

Tourcoing 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUMEZ

AU CONGRÈS NATIONAL DU PARTI SOCIALISTE

"Le programme du futur gouvernement sera celui du Front populaire",
a déclaré M. Léon Blum qui a ajouté :
"Nous prenons devant le pays l'engagement solennel de l'exécuter..."

» ..Le premier acte du Gouvernement sera de demander la semaine de 40 heures »



M. BLUM, s'entretenant avec M. Marceau PIVERT, de l'opposition socialiste gauche révolutionnaire.

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)
La séance qui s'est tenue ce soir au Gymnase Huyghens a été dominée par le discours prononcé par M. Léon BLUM, qui toute l'assistance a écoutée dans le recueillement et le calme.
Des interventions furent successivement faites au sujet de la politique générale par MM. ZIROMSKY, Marceau PIVERT et Paul FAURE.
La parole fut alors donnée à M. Léon BLUM devant la salle qui était devenue comble et qui marquait une attention générale.
Le président du Parti socialiste prononça le discours que l'on attendait.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE GOUVERNEMENT DE DEMAIN

LA COMPOSITION PROBABLE du Cabinet Léon Blum

M. Steeg ira à la Justice, M. Vincent-Auriol aux Finances, cependant que M. Roger Salengro prendrait le portefeuille de l'Intérieur et M. Lebas celui du Travail ou des Travaux publics

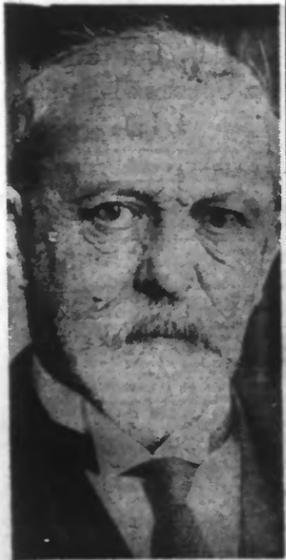
Paris, 31. — Le jour approche où le président de la République fera appel à M. Blum pour constituer le nouveau Cabinet. Et voici naturellement que le jeu des pronostics reprend de plus belle.

- Vice-président du Conseil et Justice : Steeg.
Finances : Vincent-Auriol.
Guerre : Daladier.
Marine : Campinchi.
P.T.T. : Millier.
Intérieur : Salengro.
Travaux publics : Lebas.
Air : Cot.
Éducation nationale : Chautemps (?).
Affaires étrangères : Yvon Delbos.
Colonies : Moutet ou Tesson.
Agriculture : Monnet.
Ministère d'État : Paul Faure, Paul-Boncour ou Viollette.
Sous-secrétaire d'État à la présidence : Spinasse.
Sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères : Viénot.
Sous-secrétaire d'État à l'Armement : Ricard.
Mme Joliot-Curie a refusé le ministère de l'Hygiène qui lui avait été offert.

Une deuxième liste

- Un de nos confrères parisiens publie également une autre liste qui diffère quelque peu de la précédente. La voici :
Présidence du Conseil : M. Léon Blum.
Ministère d'État chargé de la Société des Nations : M. Paul-Boncour.
Justice : M. Steeg.
Défense nationale : M. Daladier.
Affaires étrangères : M. Yvon Delbos.
Finances : M. Vincent-Auriol.
Agriculture : M. Monnet.
Colonies : M. Archimbaud.
Commerce : MM. G. Bonnet ou Mac Hymans.
Éducation nationale : M. Spinasse.
Intérieur : M. Salengro.
Travail : MM. Lebas ou Ramadier.
Pensions : M. Rivière.
Marine marchande : M. Tasso.
Santé publique : M. Jean Perrin.
P.T.T. : MM. Viollette ou Jammy Schmidt.
Travaux publics : M. Moriset.
Sous-secrétaires d'État :
Affaires étrangères : M. Viénot.
Air : M. Pierre Cot.
Guerre : M. Lagrange.
Marine : X.
Tourisme : M. Mistler.
Secrétariat général à la présidence du Conseil : M. Jules Moch.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



M. STEEG

Parmi les listes qui circulent ou qui sont publiées par les journaux, voici celle qui nous semble présenter le plus d'intérêt :
Président du Conseil : Léon Blum.

LES FESTIVITES de la grande Kermesse lilloise

De grandes manifestations sportives eurent lieu hier dans la capitale de la Flandre française.



Depuis de nombreuses années les fêtes de la Grande Kermesse Lilloise sont célébrées, non seulement dans tout le Nord de la France, mais encore en Belgique, pays ami, et dans la région parisienne. Ces fêtes qui toujours prennent pour date le dimanche et le lundi de la Pentecôte, attirent invariablement une foule enthousiaste accourue de toutes les communes du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et des régions frontalières de Belgique.

Cette année, la première journée des fêtes de la « Grande Kermesse » était consacrée à la glorification de l'éducation physique, de la gymnastique, du sport cycliste.

Trois manifestations importantes y figurèrent : 1^{er} les éliminatoires de la Coupe Nationale d'Éducation physique pour le Nord ; 2^e une épreuve cycliste Lille-Bruxelles et retour ; 3^e un grand cortège des sociétés de gymnastique qui y figurèrent au nombre de plus de quarante. En outre, eurent lieu une fête aéronautique et des concerts en divers points de la ville.

De tout cela on trouvera ci-dessous le compte rendu. Margons déjà en ce préambule que ce genre de fêtes paraît extraordinairement goûté de la population lilloise qui s'empresse en nombre à ces diverses manifestations.

Aujourd'hui on assistera au grand concours/cortège des sociétés et groupes costumés, attraction sensationnelle et maintenant traditionnelle des fêtes de la Grande Kermesse Lilloise. La ville de Lille lui attribue d'ailleurs 50.000 fr. de prix et primes. Et ceci attire invariablement de nombreux concurrents. Cette année, 81 sociétés et groupes participent au cortège.

Les compétitions de la matinée
Les fêtes de gymnastique commencent dès la première heure de la matinée. Les sociétés nombreuses formant un ensemble de 700 gymnastes, garçons et filles, s'étaient donné rendez-vous pour diverses compétitions.

Sous les auspices du Comité du Nord de la Fédération féminine française de gymnastique et d'éducation physique et de l'Union des sociétés de gymnastique de l'arrondissement de Lille, les sociétés se réunirent dès 7 h. 30 au stade de la Foire Commerciale où se dérouleront durant toute la matinée les éliminatoires de la Coupe Nationale d'Éducation physique, consistant en concours individuels et collectifs pour les jeunes filles et les sections de pupilles.

Tous les concours se passeront sous la direction autorisée de M. Vandenhende, directeur des Services de l'éducation physique de la ville de Lille ; de M. Demarbre, vice-président de la commission technique de la Fédération féminine française qui présidait le jury. M. Thieffry, président de l'Union d'arrondissement, aidé de M. Eugène Poillet, s'occupa plus particulièrement des sections de pupilles masculins.

Les gymnastes furent soumis à différentes épreuves de sauts, lancements de poids, exercices aux barres parallèles, courses à pied. Chacun essaya de gagner d'amples lauriers et tous rivalisèrent d'ardeur pour mériter les plus belles médailles offertes par la ville de Lille. Celles-ci seront remises à 10 h., aujourd'hui.



EN HAUT : Le cortège des Gymnastes passant sur la GRAND PLACE. — AU MILIEU : Les mouvements d'ensemble exécutés sur le terrain du STADE DE LA FOIRE COMMERCIALE. — EN BAS : Le sprint victorieux de VAN HERZELE, gagnant de « LILLE-BRUXELLES-LILLE » cycliste.

Le défilé des gymnastes à travers la ville
Une animation inaccoutumée emplissait le quartier de la rue Saint-André, où s'opéra, à 14 h. 30, le rassemblement des Sociétés de Gymnastique. De toutes les communes de l'arrondissement et du département étaient venus leurs dignes et jeunes représentants. Sobremment vêtus, chaque groupe se distinguait par de menus détails dans leurs tenues, la poltrine cintrée de rubans multicolores. Les drapeaux battant au vent, les sections se placèrent prêtes à prendre place dans le défilé, derrière les cliques et fanfares socialistes. Le cortège s'ébranla à 15 h. 30. En tête marchait la Clique d'Armatoriens. Aux sons de marches entraînantes, les sections de fillettes débiteront impéccablement le bonzompé, l'allure majestueuse. Successivement nous remarquons l'Alerte de Saint-Sauveur, l'Œuvre Valenciennoise, les Mineurs Gymnastes de Thiers, les Sportives de Lille, l'Étoile d'Amiens.

L'éclat des clairons, le fracas des tambours attirèrent tout au long des rues qui emprunta le cortège, une foule attentive, admirative de la tenue des gymnastes.
Débouchant de la place du Concert, le défilé emprunta la rue de la Monnaie, rues des Chats-Bossus, Grande-Chaussée, la place du Théâtre et la Grand Place. Là, les gymnastes saluèrent au passage les deux géants archaïques, Lydéric et Phynart. Derrière les fanfares, qui s'en donnaient à cœur joie, les gymnastes, applaudis sur tout le parcours, passant dans les principales artères de la ville entre des haies doubles et triples de spectateurs gagnèrent, par les rues Paldherbe, du Molinel, de Paris, le boulevard Louis-XIV, le stade de la Foire Commerciale.

La fête dans le stade

Dans un endroit dégagé des terrains de la Foire Commerciale, une tribune d'honneur a été élevée. Le terrain travaillé convient parfaitement aux exhibitions des gymnastes. La vaste tribune apparaît superbement décorée. Des trophées de drapeaux s'alignent. Autour d'une barrière circulaire a été élevée pour contenir la foule, de place en place des poteaux retiennent, dans leur partie supérieure, des bannières et drapeaux qui claquent au vent. Le décor est superbe, lorsque sous les rayons du soleil les gymnastes font leur entrée.

d'hui, dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

Le défilé des gymnastes à travers la ville

Une animation inaccoutumée emplissait le quartier de la rue Saint-André, où s'opéra, à 14 h. 30, le rassemblement des Sociétés de Gymnastique. De toutes les communes de l'arrondissement et du département étaient venus leurs dignes et jeunes représentants. Sobremment vêtus, chaque groupe se distinguait par de menus détails dans leurs tenues, la poltrine cintrée de rubans multicolores. Les drapeaux battant au vent, les sections se placèrent prêtes à prendre place dans le défilé, derrière les cliques et fanfares socialistes. Le cortège s'ébranla à 15 h. 30. En tête marchait la Clique d'Armatoriens. Aux sons de marches entraînantes, les sections de fillettes débiteront impéccablement le bonzompé, l'allure majestueuse. Successivement nous remarquons l'Alerte de Saint-Sauveur, l'Œuvre Valenciennoise, les Mineurs Gymnastes de Thiers, les Sportives de Lille, l'Étoile d'Amiens.

L'éclat des clairons, le fracas des tambours attirèrent tout au long des rues qui emprunta le cortège, une foule attentive, admirative de la tenue des gymnastes.
Débouchant de la place du Concert, le défilé emprunta la rue de la Monnaie, rues des Chats-Bossus, Grande-Chaussée, la place du Théâtre et la Grand Place. Là, les gymnastes saluèrent au passage les deux géants archaïques, Lydéric et Phynart. Derrière les fanfares, qui s'en donnaient à cœur joie, les gymnastes, applaudis sur tout le parcours, passant dans les principales artères de la ville entre des haies doubles et triples de spectateurs gagnèrent, par les rues Paldherbe, du Molinel, de Paris, le boulevard Louis-XIV, le stade de la Foire Commerciale.

La fête dans le stade

Dans un endroit dégagé des terrains de la Foire Commerciale, une tribune d'honneur a été élevée. Le terrain travaillé convient parfaitement aux exhibitions des gymnastes. La vaste tribune apparaît superbement décorée. Des trophées de drapeaux s'alignent. Autour d'une barrière circulaire a été élevée pour contenir la foule, de place en place des poteaux retiennent, dans leur partie supérieure, des bannières et drapeaux qui claquent au vent. Le décor est superbe, lorsque sous les rayons du soleil les gymnastes font leur entrée.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LES CONGRÈS DANS LA RÉGION

Le Congrès National des H. B. M. a poursuivi ses travaux hier, à Lille

LA FÉDÉRATION ORGANISERA UNE MANIFESTATION AUTONOME LE 21 JUN A SAINT-OMER A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU MONUMENT RIBOT



Pendant le Congrès des Habitants à Bon Marché à LILLE ; on voit, au centre du premier rang, M. PAILLARD, vice-président de la Fédération Rouennaise, ayant à sa gauche, M. DEFOND, trésorier général ; à sa droite, M. HOUDARD, Président de la Fédération Parisienne. On remarque au second plan, de gauche à droite, MM. WÉPIERRE, Vice-Président de la Fédération Nationale ; HANICOTTE, Président de la Fédération du Nord, et LEMAITRE, Président de la Fédération Nationale.

Le Congrès de la Fédération Nationale des Associations d'Assujettis aux Impôts, Heneye (Sud-Est), André (Gard), Cabot (Sud-Ouest), Helline (Ouest), etc.

La séance du matin
La séance s'ouvre peu après 9 h. 30. M. PAILLARD, vice-président de la Fédération Rouennaise, président de séance, est entouré au bureau de MM. Chéreau, secrétaire-général de la Fédération ; Letord, secrétaire-adjoint ; Defond, trésorier ; Houdard, président de la Fédération Parisienne.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Le 9^{ème} CONGRES des Opticiens-Lunetiers de France a poursuivi hier, à Lille, ses travaux



Les congressistes sur le perron de l'Hôtel de Ville de LILLE, après leur réception. On voit, au centre, MM. BAILLAUD, Président de la Fédération Nationale ; REY, Président du Nord ; le Docteur CORDONNIER, et MM. Richard COULEN et FAVIERES, Adjoint au Maire.

Le 9^e Congrès des Opticiens-Lunetiers de France, a poursuivi hier, ses importants travaux encore que la matinée ait été consacrée à la visite de la Ville.

Une réception à l'Hôtel de Ville
A 11 h., l'administration municipale reçut les congressistes à l'Hôtel de Ville.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LES GREVES DE LA REGION PARISIENNE

La solution du conflit métallurgique n'est plus qu'une question d'heures

La Commission paritaire a commencé, hier soir, l'étude de l'établissement du contrat collectif

Paris, 31. — La solution du conflit dans la métallurgie semble bien n'être plus qu'une question d'heures.
Dans la matinée, on se comptait environ que 8.000 ouvriers occupés les usines, ouvriers appartenant à des établissements de moindre importance.

UN COMMUNIQUÉ DU GROUPE DES INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES

A midi, le groupe des industries métallurgiques et connexes de la région parisienne communique :
« La détermination enregistrée hier dans le conflit des industries métallurgiques de la région parisienne s'est encore accentuée ce matin. Tandis que la nuit, les usines radio-techniques l'acierie de Gennevilliers, Delin, Carnaud et Simca (Fiat) étaient évacuées par leurs occupants. Dans le courant de la matinée, des accords pouvaient intervenir entre le personnel et la direction des établissements la « Licorne » et le « Matériel téléphonique ». A midi, l'occupation de ces deux usines était terminée.
D'autre part, les discussions se poursuivent dans tous les établissements non encore évacués. Il est permis de penser que les ouvriers qui sont encore en grève abandonneront cette attitude dans le courant de l'après-midi. Dans ces conditions, le groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne peut entamer les discussions d'ordre général. A 16 h., une première prise de contact aura lieu au ministère du Travail entre les délégués patronaux et ouvriers. »

RÉUNION DE LA COMMISSION PARITAIRE

Paris, 31. — La commission paritaire chargée d'étudier l'établissement du contrat collectif dans les industries métallurgiques de la région parisienne s'est réunie à 16 h. 30 cet après-midi, au ministère du Travail, sous la présidence de M. Frossard, ministre du Travail.
« La délégation patronale du groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne était composée de MM. Richemond, président ; Baudet et Chalil, vice-présidents ; Dutreux, secrétaire ; Quantin, trésorier ; Villey, directeur ; Pouchon, conseiller technique du groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne ; de l'Escaille, président de la chambre syndicale des industries aéronautiques ; Derdinger, président d'honneur de la chambre syndicale des fondeurs en cuivre et bronze de France ; Davenac, délégué général du Syndicat général de la construction électrique, et Lorgeri. »

La délégation ouvrière était composée, comme suit : pour la Fédération des métaux : MM. Croizat, député ; Chevalier, Roy Pour l'Union des Syndicats de la Seine : M. Hénaff. Pour le Syndicat des métaux de la région parisienne : MM. Douy, Gautier, Poirot, Timbaud, Cuisot, Sagette, Castanier, Weissteim, Baptiste et Viny.
On pense généralement que les travaux de la commission paritaire se poursuivront deux ou trois jours au moins, la séance d'aujourd'hui constituant surtout une première prise de contact au cours de laquelle les revendications ouvrières seront entendues et un premier examen effectué.
Le contrat collectif mis à l'étude porte sur un certain nombre de questions complexes : reconnaissance du droit syndical, délégués ouvriers auprès des directions des sociétés, suppression des heures supplémentaires, vacances annuelles payées, etc.

Lire en huitième page :
NOTRE PAGE FÉMININE

Le Congrès des Médailleurs du Travail A TOURCOING

Il s'est déroulé hier sous la présidence de M. Bonnet, ministre du Commerce et de M. Carles, préfet du Nord



M. BONNET, Ministre du Travail, ayant à sa droite, MM. SALEMBIEN, Maire de TOURCOING, et PROT, Adjoint, et à sa gauche, MM. CARLES, Préfet du Nord ; ROUSSEL, Sénateur, et DEBORGHÈRE, Adjoint, photographiés sur le perron de l'Hôtel de Ville de TOURCOING.

Le congrès des Médailleurs du Travail, qui coïncide avec le 25^e anniversaire du groupement de Tourcoing, s'est déroulé à Tourcoing, dimanche, sous la présidence de M. Bonnet, ministre du Commerce et de l'Industrie, et en présence de M. le préfet du Nord.
Le comité d'honneur des fêtes du congrès est composé de personnalités éminentes, qui toutes étaient hier à Tourcoing : MM. Carles, préfet du Nord ; le représentant du général Mussel, commandant la région militaire de Lille ; Salembien, maire ; Mahieu, Roussel, adjoints ; Marecaux, député ; Thourme, consul général de Belgique à Tourcoing.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)